

Choisir notre avenir énergétique



Crédit: RTE

journal-eolien.org

Abonnement de 1 an (5 n° dont un hors-série),
au *Journal de l'Éolien* (en € TTC) :

France 99 €, Europe 109 €, Monde 119 €

Administration : Nathalie Bouhours (tél. : 01 44 18 00 80)

Régie publicitaire : Yves Bitan (+ 33 1 43 57 93 89)

Directrice de la publication :

Diane Lescot

Rédacteur en chef :

Vincent Boulanger

Responsable des produits éditoriaux :

Romain David (tél. : 01 44 18 73 42)

Rédacteurs : Claire Baudiffier, Flavian Bonneau,

Yusra Gouja, Géraldine Houot, Carole Rap, Franck Turlan,
Benoît Williot, Arnaud Wyart

Secrétaire de rédaction : Rachel Laskar

Maquette - réalisation : Guillaume Bonduelle

Ont participé au comité de rédaction :

Denis Bonnelle, Romain David, Gaëtan Fovez, Lionel Guy,
Louis Honoré, Vincent Jacques le Seigneur, Diane Lescot,
Kathia Terzi, Frédéric Tuillé

Périodicité : parution trimestrielle

Dépôt légal : 2^e trimestre 2026

ISSN : 2115-8207

Commission paritaire : 0926 G 93032

Éditeur :



Observatoire des énergies renouvelables

(Association régie par la loi de 1901)

Président : Vincent Jacques le Seigneur

20 ter rue Massue - 94300 Vincennes

Tél. : + 33 (0)1 44 18 00 80

www.energies-renouvelables.org



IMPRIM'VeRT®

Imprimé sur les presses de Ziur Navarra
à Mutilva Baja, 31192 Espagne.

Ce numéro est imprimé sur du papier
100 % PEFC (issu de forêts gérées
durablement et de sources contrôlées).

Ce magazine est expédié aux abonnés
sous film plastique 100 % recyclable.



Par opposition aux énergies fossiles climatiques, qui font la une des journaux depuis quelques mois en raison de leurs problématiques géopolitiques, les énergies renouvelables ont dès l'origine été déployées afin de préserver l'environnement. En retour, que serait un environnement favorable aux renouvelables ?



Depuis quelques années, de vifs débats ont accompagné la modélisation des différents scénarios de production et de consommation d'électricité. D'abord, pour semer le doute sur la voiture électrique, on a mis en question notre capacité à produire suffisamment d'énergie pour alimenter ce parc automobile. Puis ce fut l'inverse : être volontariste pour développer les énergies renouvelables – puisque le nouveau nucléaire ne sera pas opérationnel avant 2040 –, c'était être irréaliste, dès lors que l'électrification des usages n'était pas très dynamique. Sur ce dernier point – à cause de la dramatique actualité internationale –, les choses semblent remises dans le bon ordre. Si la demande en électricité prend du retard, c'est ce retard qu'il faut corriger, pas le fait que la production suive bien sa feuille de route.

Mais à tout cela, une nuance importante. Il ne s'agit pas seulement de deux composantes qui doivent avancer du même pas. Entre les producteurs et les consommateurs d'électricité, il existe un troisième acteur : le réseau. C'est l'objet du dossier de ce numéro (p. 20). Transporter l'électricité est un métier d'une grande technicité. L'analyse du black-out espagnol de l'an dernier (p. 26) montre une autre facette de ce métier : le contrôle de la tension, qui résulte de la difficulté à gérer la puissance réactive. Bonne nouvelle : la contribution des énergies renouvelables à cette mission, qui avait été négligée, pourrait être renforcée.

Les renouvelables électriques bénéficieront d'un environnement économique favorable tout d'abord si leurs débouchés sont assurés par des mécanismes de marché adéquats et surtout par une planification rationnelle. Mais il faut, en fait, une triple cohérence : entre production, consommation et capacité de transport du réseau électrique. C'est la condition requise pour apporter la vision à long terme qui sécurisera leurs perspectives de développement.

Et ça tombe bien : RTE, le gestionnaire du réseau de transport, est aussi un des prospectivistes officiels de l'État. Il s'est lancé, de manière transparente et en concertation avec la société civile, dans une actualisation de sa précédente étude, *Futurs énergétiques 2050*. Son but : éclairer les citoyens et les décideurs sur le mix électrique optimal. Fort de sa gestion en temps réel de l'équilibre entre offre et demande, RTE a la capacité de démontrer que la croissance attendue des renouvelables ne posera de problème ni en matière de continuité de service, ni en matière de coûts. Avec la préservation de l'environnement, c'est un tiercé gagnant !

Denis Bonnelle,

membre du bureau d'Observ'ER